

ment usage pour la distinction des familles et des genres, il convient par conséquent d'en bien connaître les différentes parties.

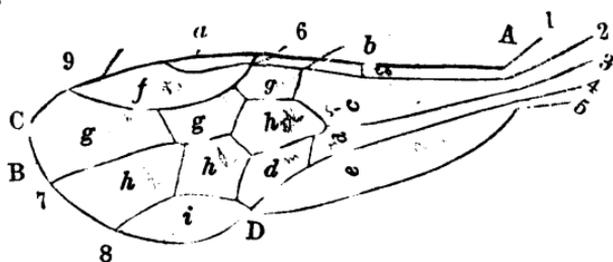


Fig. 15.

La figure 15 nous montre une aile d'Hyménoptère des plus régulières ; voici l'indication de ses différentes parties : —A, base de l'aile ; B, sommet ; C, angle externe ou extérieur ; D angle interne ou postérieur ; 1 *a*, nervure costale ; 2 6 nervure sous-costale ; 3 7 nervure médiane ; 4 8 nervure sous-médiane ; 5 D nervure anale ; 6 9 radius ou nervure cubitale ; *a*, carpe ou stigma ; *b*, cellule costale ; *c*, cellule sous-costale ; *d*, *d*, cellules médianes ; *e*, cellule anale ; *f*, cellule radicale ; *g*, *g*, *g*, cellules cubitales ou sous-marginales ; *h*, *h*, *h*, cellules discoïdales ; *i*, cellule postérieure.

Les pattes sont en général longues et déliées. Les hanches sont le plus souvent allongées et volumineuses, et les trochantins plus développés qu'en aucun autre ordre. Les trochantins, qui dans les Coléoptères ne semblent le plus souvent qu'un appendice superflu à la base de la cuisse, s'interposent ici directement entre la hanche et la cuisse, et le disputant souvent en longueur avec cette dernière, si bien que les commençants sont quelquefois induits en erreur, prenant le trochantin pour la cuisse, et celle-ci pour la jambe.

Plusieurs parties des pattes prennent, dans différents genres, des développements anormaux, parfois fort singuliers, que nous ferons connaître en leur lieu propre.

L'ABDOMEN.—Dans la majorité des espèces, l'abdomen, chez les Hyménoptères, ne tient au métathorax que par